

But come; for thou, be sure, shalt give account
To him who sent us, whose charge is to keep
This place inviolable, and these from harm."

So spake the cherub; and his grave rebuke,
Severe in youthful beauty, added grace
Invincible: abash'd the devil stood,
And felt how awful goodness is, and saw
Virtue in her shape how lovely; saw, and pined
His loss: but chiefly to find here observed
His lustre visibly impair'd; yet seem'd
Undaunted.

"If I must contend," said he,
"Best with the best, the sender not the sent,
Or all at once; more glory will be won,
Or less be lost."

"Thy fear," said Zephon bold,
"Will save us trial what the least can do
Single against thee, wicked and thence weak."

The fiend replied not, overcome with rage;
But, like a proud steed rein'd, went haughty on,
Champing his iron curb: to strive or fly
He held it vain; awe from above had quell'd
His heart, not else dismay'd. Now drew they nigh
The western point, where those half-rounding guards
Just met, and closing stood in squadron join'd,
Awaiting next command. To whom their chief,
Gabriel, from the front thus call'd aloud: —

"O friends! I hear the tread of nimble feet
Hasting this way, and now by glimpse discern
Ithuriel and Zephon through the shade;
And with them comes a third of regal port,
But faded splendor wan; who by his gait
And fierce demeanour seems the prince of hell,
Nor likely to part hence without contest:
Stand firm; for in his look defiance lours."

He scarce had ended, when those two approach'd,
And brief related whom they brought, where found,
How busied, in what form and posture couch'd.

To whom with stern regard thus Gabriel spake: —

"Why hast thou, Satan, broke the bounds prescribed
To thy transgressions? and disturb'd the charge
Of others, who approve not to transgress
By thy example? but have power and right
To question thy bold entrance on this place;
Employ'd, it seems, to violate sleep, and those
Whose dwelling God hath planted here in bliss."

To whom thus Satan, with contemptuous brow: —

dont la charge est de conserver ce lieu inviolable et de préserver ceux-ci de tout mal. »

Ainsi parla le chérubin : sa grave réprimande, sévère dans une beauté pleine de jeunesse, lui donnoit un grâce invincible. Le Démon resta confus ; il sentoît combien la droiture est imposante, et il voyoit combien dans sa forme la vertu est aimable ; il le voyoit, et gémissoit de l'avoir perdue, mais surtout de trouver qu'on s'étoit aperçu de l'altération sensible de son éclat. Toutefois il paroissoit encore intrépide.

« Si je dois combattre, dit-il, que ce soit le chef contre le chef, contre celui qui envoie, non contre celui qui est envoyé, ou contre tous à la fois : plus de gloire sera gagnée, ou moins perdue. »

« Ta frayeur, dit le hardi Zéphon, nous épargnera l'épreuve de ce que le moindre d'entre nous peut faire seul contre toi, méchant et par conséquent foible. »

L'ennemi ne répliqua point, étouffant de rage ; mais, comme un orgueilleux coursier dans ses freins, il marche la tête haute, rongéant son mors de fer : combattre ou fuir lui parut inutile ; une crainte d'en haut avoit dompté son cœur, non autrement étonné. Maintenant ils approchoient du point occidental où les gardes de demi-ronde s'étoient tout juste rencontrés, et réunis ils formoient un escadron attendant le prochain ordre. Gabriel, leur chef, placé sur le front, leur crie :

« Amis, j'entends le bruit d'un pied agile qui se hâte par ce chemin, et à une lueur je discerne maintenant Ithuriel et Zéphon à travers l'ombre. Avec eux s'avance un troisième personnage d'un port de roi, mais d'une splendeur pâle et fanée : à sa démarche, et à sa farouche contenance, il paroît être le prince de l'Enfer, qui probablement ne partira pas d'ici sans conteste : demeurez fermes, car son regard se couvre et nous défie. »

A peine a-t-il fini de parler, qu'Ithuriel et Zéphon le joignent, lui racontent brièvement qui ils amènent, où ils l'ont trouvé, comment occupé, sous quelle forme et dans quelle posture il étoit couché.

Gabriel parla de la sorte avec un regard sévère :

« Pourquoi, Satan, as-tu franchi les limites prescrites à tes révoltes ? Pourquoi viens-tu troubler dans leur emploi ceux qui ne veulent pas se révolter à ton exemple ? Mais ils ont le pouvoir et le droit de te questionner sur ton entrée audacieuse dans ce lieu, où tu t'occupois, à ce qu'il semble, à violer le sommeil et à inquiéter ceux dont Dieu a placé la demeure ici dans la félicité. »

Satan répondit avec un sourcil méprisant :

“Gabriel, thou hadst in heaven the esteem of wise,
 And such I held thee; but this question ask'd
 Puts me in doubt. Lives there who loves his pain?
 Who would not, finding way, break loose from hell,
 Though thither doom'd? thou wouldst thyself, no doubt,
 And boldly venture to whatever place
 Farthest from pain, where thou mightst hope to change
 Torment with ease, and soonest recompense
 Dole with delight; which in this place I sought.
 To thee no reason, who know'st only good,
 But evil hast not tried: and wilt object
 His will who bounds us? Let him surer bar
 His iron gates, if he intends our stay
 In that dark durance: thus much what was ask'd.
 The rest is true, they found me where they say;
 But that implies not violence or harm.”

Thus he in scorn. The warlike angel moved,
 Disdainfully half smiling, thus replied:—

“Oh! loss of one in heaven to judge of wise!
 Since Satan fell, whom folly overthrew;
 And now returns him from his prison 'scaped,
 Gravely in doubt whether to hold them wise
 Or not, who ask what boldness brought him hither
 Unlicensed from his bounds in hell prescribed:
 So wise he judges it to fly from pain
 However, and to 'scape his punishment.
 So judge thou still, presumptuous; till the wrath,
 Which thou incurr'st by flying, meet thy flight
 Sevenfold, and scourge that wisdom back to hell,
 Which taught thee yet no better, that no pain
 Can equal anger infinite provoked.
 But wherefore thou alone? wherefore with thee
 Came not all hell broke loose? is pain to them
 Less pain, less to be fled; or thou than they
 Less hardy to endure? Courageous chief!
 The first in flight from pain? hadst thou alleged
 To thy deserted host this cause of flight,
 Thou surely hadst not comè sole fugitive.”

To which the fiend thus answer'd, frowning stern:—

“Not that I less endure, or shrink from pain,
 Insulting angel! well thou know'st I stood
 Thy fiercest; when in battle to thy aid
 The blasting vollied thunder made all speed,
 And seconded thy else not dreaded spear.
 But still thy words at random, as before,
 Argue thy inexperience what behoves
 From hard assays and ill successes past
 A faithful leader; not to hazard all
 Through ways of danger by himself untried:
 I therefore, I alone first undertook

« Gabriel, tu avois dans le Ciel la réputation d'être sage, et je te tenois pour tel; mais la question que tu me fais me met en doute. Qu'il vive en Enfer, celui qui aime son supplice! Qui ne voudroit, s'il en trouvoit le moyen, s'échapper de l'Enfer, quoiqu'il y soit condamné? Toi-même tu le voudrois sans doute; tu t'aventurerois hardiment vers le lieu, quel qu'il fût, le plus éloigné de la douleur, où tu pusses espérer changer la peine en plaisir et remplacer le plus tôt possible la souffrance par la joie: c'est ce que j'ai cherché dans ce lieu. Ce ne sera pas là une raison pour toi qui ne connois que le bien et n'a pas essayé du mal. M'objecteras-tu la volonté de celui qui nous enchaîna? Qu'il barricade plus sûrement ses portes de fer, s'il prétend nous retenir dans cette sombre géhenne! En voilà trop pour la question. Le reste est vrai: ils m'ont trouvé où ils le disent; mais cela n'implique ni violence ni tort. »

Il dit ainsi avec dédain. L'ange guerrier, ému, moitié souriant avec mépris, lui répliqua:

« Ah! quelle perte a faite le Ciel d'un juge pour juger ce qui est sage, depuis que Satan est tombé, renversé par sa folie! Maintenant il revient échappé de sa prison, gravement en doute s'il doit tenir pour sages, ou non, ceux qui lui demandent quelle audace l'a conduit ici sans permission, hors des limites de l'Enfer à lui prescrites; tant il juge sage de fuir la peine, n'importe comment, et de se dérober à son châtiment! Présomptueux, juge ainsi, jusqu'à ce que la colère que tu as encourue en fuyant rencontre sept fois ta fuite et qu'à coups de fouet elle reconduise à l'Enfer cette sagesse qui ne t'a pas encore assez appris qu'aucune peine ne peut égaler la colère infinie provoquée. Mais pourquoi es-tu seul? Pourquoi tout l'Enfer déchainé n'est-il pas venu avec toi? Le supplice est-il moins supplice pour tes compagnons? est-il moins à fuir, ou bien es-tu moins ferme qu'eux à l'endurer! Chef courageux! le premier à te soustraire aux tourments, si tu avois allégué à ton armée désertée par toi cette raison de fuite, certainement tu ne serois pas venu seul fugitif. »

A quoi l'ennemi répondit sourcillant, terrible:

« Tu sais bien, ange insultant, que je n'ai pas moins de courage à supporter la peine, et que je ne recule pas devant elle: j'ai bravé ta plus grande fureur, quand dans la bataille la noire volée du tonnerre vint à ton aide en toute hâte et seconda ta lance, autrement non redoutée. Mais tes paroles jetées au hasard, comme toujours, montrent ton inexpérience de ce qu'il convient de faire à un chef fidèle, d'après les durs essais et les mauvais succès du passé: il ne doit pas tout risquer dans les chemins du péril, qu'il n'a pas lui-même reconnus.

To wing the desolate abyss, and spy
 This new-created world, whereof in hell
 Fame is not silent; here in hope to find
 Better abode, and my afflicted powers
 To settle here on earth, or in mid air;
 Though for possession put to try once more
 What thou and thy gay legions dare against;
 Whose easier business were to serve their Lord
 High up in heaven, with songs to hymn his throne,
 And practised distances to cringe, not fight."

To whom the warrior angel soon replied :—

"To say and straight unsay, pretending first
 Wise to fly pain, professing next the spy,
 Argues no leader, but a liar traced,
 Satan! and couldst thou faithful add? O name,
 O sacred name of faithfulness profaned!
 Faithful to whom? to thy rebellious crew?
 Army of fiends, fit body to fit head.
 Was this your discipline and faith engaged,
 Your military obedience, to dissolve
 Allegiance to the acknowledged Power supreme?
 And thou, sly hypocrite, who now wouldst seem
 Patron of liberty! who more than thou
 Once fawn'd, and cringed, and servilely adored
 Heaven's awful monarch? wherefore but in hope
 To dispossess him, and thyself to reign?
 But mark what I arreed thee now: Avaunt!
 Fly thither whence thou fled'st: if from this hour
 Within these hallow'd limits thou appear,
 Back to the infernal pit I drag thee chain'd,
 And seal thee so, as henceforth not to scorn
 The facile gates of hell too slightly barr'd."

So threaten'd he: but Satan to no threats
 Gave heed, but waxing more in rage replied:

"Then, when I am thy captive, talk of chains,
 Proud liminary cherub; but ere then
 Far heavier load thyself expect to feel
 From my prevailing arm; though heaven's King
 Ride on thy wings, and thou with thy compèers,
 Used to the yoke, draw'st his triumphant wheels
 In progress through the road of heaven star-paved."

While thus he spake, the angelic squadron bright
 Turn'd fiery red, sharpening in mooned horns
 Their phalax, and began to hem him round
 With ported spears, as thick as when a field
 Of Ceres, ripe for harvest, waving bends
 Her bearded grove of ears, which way the wind
 Sways them: the careful plowman doubting stands,
 Lest on the threshing floor his hopeful sheaves
 Prove chaff. On the other side, Satan, alarm'd,

Ainsi donc j'ai entrepris le premier de voler seul à travers l'abîme désolé, et de découvrir ce monde nouvellement créé, sur lequel dans l'Enfer la renommée n'a pas gardé le silence. Ici je suis venu dans l'espoir de trouver un séjour meilleur, d'établir sur la terre ou dans le milieu de l'air mes puissances affligées; dussions-nous, pour en prendre possession, essayer encore une fois ce que toi et tes élégantes légions oseront contre nous. Ce leur est une besogne plus facile de servir leur Seigneur au haut du Ciel, de chanter des hymnes à son trône, de s'incliner à des distances marquées, que de combattre!

L'ange guerrier répondit aussitôt:

« Dire et se contredire, prétendre d'abord qu'il est sage de fuir la peine, professer ensuite l'espionnage, montre non un chef, mais un menteur avéré, Satan. Et oses-tu te donner le titre de fidèle? O nom, ô nom sacré de fidélité profanée! Fidèle à qui? A ta bande rebelle, armée de pervers, digne corps d'une digne tête? Était-ce là votre discipline et votre foi jurée, votre obéissance militaire, de rompre votre serment d'allégeance au pouvoir suprême reconnu? Et toi, rusé hypocrite, aujourd'hui champion de la liberté, qui jadis plus que toi flatta, s'inclina, et servilement adora le redoutable monarque du Ciel? Pourquoi, sinon dans l'espoir de le déposséder et de régner toi-même? Mais écoute à présent ce que je te conseille: Loin d'ici! fuis là d'où tu as fui: si à compter de cette heure tu te montres dans ces limites sacrées, je te traîne enchaîné au puits infernal; je t'y scellerai de manière que désormais tu ne mépriseras plus les faciles portes de l'Enfer, trop légèrement barrées. »

Ainsi il menaçait: mais Satan ne fait aucune attention à ces menaces; mais sa rage croissant, il répliqua:

« Alors que je serai ton captif, parle de chaînes, fier chérubin de frontière; mais avant cela attends-toi toi-même à sentir le poids, beaucoup plus pesant, de mon bras vainqueur, bien que le roi du Ciel chevauche sur tes ailes, et qu'avec tes compères, façonnés au joug, tu tires ses roues triomphantes dans sa marche sur le chemin du Ciel, pavé d'étoiles. »

Tandis qu'il parle, les angéliques escadrons devinrent rouges de feu; aiguisant en croissant les pointes de leur phalange, ils commencent à l'entourer de leurs lances en arrêt: telle dans un champ de Cérès mûr pour la moisson, une forêt barbelée d'épis ondoie et s'incline de quelque côté que le vent la balaye; le laboureur, inquiet, regarde; il craint que sur l'aire les gerbes, son espérance, ne laissent que du chaume. De son côté, Satan alarmé, rassemblant toute sa force,

Collecting all his might, dilated stood,
Like Teneriff or Atlas, unremoved :
His stature reach'd the sky, and on his crest
Sat horror plumed; nor wanted in his grasp
What seem'd both spear and shield.

Now dreadful deeds

Might have ensued; nor only Paradise
In this commotion, but the starry cope
Of heaven perhaps, or all the elements
At least had gone to wrack, disturb'd and torn
With violence of this conflict; had not soon
The Eternal, to prevent such horrid fray,
Hung forth in heaven his golden scales, yet seen
Betwixt Astrea and the Scorpion sign,
Wherein all things created first he weigh'd,
The pendulous round earth with balanced air
In counterpoise; now ponders all events,
Battles, and realms : in these he put two weights,
The sequel each of parting and of fight :
The latter quick upflew and kick'd the beam;
Which Gabriel spying, thus bespake the fiend :—
“Satan, I know thy strength, and thou know'st mine;
Neither our own, but given : what folly then
To boast what arms can do! since thine no more
Than Heaven permits, nor mine, though doubled now
To trample thee as mire : for proof look up,
And read thy lot in yon celestial sign,
Where thou art weigh'd, and shown how light, how weak,
If thou resist.”

The fiend look'd up, and knew
His mounted scale aloft : nor more; but fled
Murmuring, and with him fled the shades of night.

END OF BOOK IV.

s'élève dilaté, inébranlable comme le Ténériffe ou l'Atlas. Sa tête atteint le Ciel, et sur son casque l'horreur siège comme un panache; sa main ne manquoit point de ce qui sembloit une lance et un bouclier.

Des faits terribles se fussent accomplis; non-seulement le Paradis dans cette commotion, mais peut-être la voûte étoilée du Ciel, ou au moins tous les éléments, seroient allés en débris, confondus et déchirés par la violence de ce combat, si l'Éternel, pour prévenir cet horrible tumulte, n'eût aussitôt suspendu ses balances d'or, que l'on voit encore entre Astrée et le signe du Scorpion. Dans ces balances, le Créateur pesa d'abord toutes les choses créées, la terre ronde et suspendue avec l'air pour contre-poids; maintenant, il y pèse les événements, les batailles et les royaumes. Il mit deux poids dans les bassins, dans l'un le départ, dans l'autre le combat; le dernier bassin monta rapidement et frappa le fléau. Gabriel s'en apercevant, dit à l'ennemi :

« Satan, je connois ta force et tu connois la mienne; ni l'une ni l'autre ne nous est propre, mais elles nous ont été données. Quelle folie donc de vanter ce que les armes peuvent faire, puisque ni ta force ni la mienne ne sont que ce que permet le Ciel, quoique la mienne soit à présent doublée, afin que je te foule aux pieds comme la fange! Pour preuve, regarde en haut; lis ton destin dans ce signe céleste où tu es pesé, et vois combien tu es léger, combien foible, si tu résistes. »

L'ennemi leva les yeux, et reconnut que son bassin étoit monté en haut. C'en est fait; il fuit en murmurant, et avec lui fuirent les ombres de la nuit.

FIN DU LIVRE IV.

BOOK V.

THE ARGUMENT.

Morning approached, Eve relates to Adam her troublesome dream; he likes it not, yet comforts her: they come forth to their day-labours: their morning hymn at the door of their bower. God, to render man inexcusable, sends Raphael to admonish him of his obedience, of his free estate, of his enemy near at hand, who he is, and why his enemy, and whatever else may avail Adam to know. Raphael comes down to Paradise; his appearance described; his coming discerned by Adam afar off, sitting at the door of his bower; he goes out to meet him, brings him to his lodge, entertains him with the choicest fruits of Paradise got together by Eve; their discourse at table: Raphael performs his message, minds Adam of his state and of his enemy; relates, at Adam's request, who that enemy is, and how he came to be so, beginning from his first revolt in heaven, and the occasion thereof; how he drew his legions after him to the parts of the north, and there incited them to rebel with him, persuading all but only Abdiel, a seraph, who in argument dissuades and opposes him, then forsakes him.

Now morn, her rosy steps in the eastern clime
 Advancing, sow'd the earth with orient pearls,
 When Adam waked, so custom'd; for his sleep
 Was airy-light, from pure digestion bred,
 And temperate vapours bland, which the only sound
 Of leaves and fuming rills, Aurora's fan,
 Lightly dispersed, and the shrill matin song
 Of birds on every bough: so much the more
 His wonder was to find unwaken'd Eve
 With tresses discomposed, and glowing cheek,
 As through unquiet rest: he, on his side
 Leaning half-raised, with looks of cordial love
 Hung over her enamour'd and beheld
 Beauty, which, whether waking or asleep,
 Shot forth peculiar graces; then with voice
 Mild, as when Zephyrus on Flora breathes,
 Her hand soft touching, whisper'd thus:—

LIVRE V.

ARGUMENT.

Le matin approchoit; Ève raconte à Adam son rêve fâcheux. Il n'aime pas ce rêve; cependant il la console. Ils sortent pour leurs travaux du jour: leur hymne du matin à la porte de leur berceau. Dieu, afin de rendre l'homme inexcusable, envoie Raphael pour l'exhorter à l'obéissance, lui rappeler son état libre, le mettre en garde contre son ennemi, qui est proche, lui apprendre quel est cet ennemi, pourquoi il est son ennemi, et tout ce qu'il est utile en outre à Adam de connoître. Raphael descend au Paradis; sa figure décrite; sa venue découverte au loin par Adam, assis à la porte de son berceau. Adam va à la rencontre de l'ange, l'amène à sa demeure et lui offre les fruits les plus choisis, cueillis par Ève; leurs discours à table. Raphael accomplit son message, fait souvenir Adam de son état et de son ennemi; à la demande d'Adam, il raconte quel est cet ennemi, comment il l'est devenu, en commençant à la première révolte de Satan dans le ciel; il dit la cause de cette révolte; comment l'esprit rebelle entraîna ses légions après lui dans les parties du Nord, comment il les incita à se révolter avec lui, les persuada tous, excepté Abdiel, le séraphin, qui combat ses raisons, s'oppose à lui et l'abandonne.

Déjà le matin, avançant ses pas de rose dans les régions de l'est, semait la terre de perles orientales, lorsque Adam s'éveilla, telle était sa coutume, car son sommeil, léger comme l'air, entretenu par une digestion pure et des vapeurs douces et tempérées, étoit légèrement dispersé par le seul bruit des ruisseaux fumants, des feuilles agitées (éventail de l'aurore), et par le chant matinal et animé des oiseaux sur toutes les branches: il est d'autant plus étonné de trouver Ève non éveillée, la chevelure en désordre et les joues rouges comme dans un repos inquiet. Il se soulève à demi, appuyé sur le coude; penché amoureusement sur elle, il contemple avec des regards d'un cordial amour la beauté qui, éveillée ou endormie, brille de grâces particulières. Alors d'une voix douce, comme quand Zéphyre souffle sur Flore, touchant doucement la main d'Ève, il murmure ces mots:—